

À voir aussi à Bruxelles

What's on in Brussels

Promenade au fil des galeries bruxelloises

En parallèle à la Foire, les enseignes de la capitale belge présentent un vaste ensemble d'artistes, de Johan Muyle et Nathanaëlle Herbelin, à Victoria Palacios, Nazanin Pouyandeh ou Lebohang Kganye.

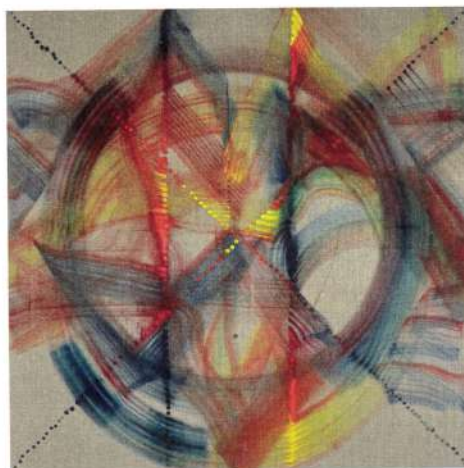
Pendant Art Brussels, la Belgian Gallery consacre une deuxième exposition à Johan Muyle, un des artistes belges les plus atypiques avec ses assemblages et sculptures caustiques. Il avait été retenu par Harald Szeemann pour sa dernière grande exposition avant son décès, « La Belgique visionnaire » à Bozar, il y a tout juste 20 ans. Il est aussi présent à Art Brussels, foire à laquelle sa galerie participe pour la première fois et qui a confié le commissariat de son stand à Albert Baronian.

La peinture est présente en force dans les galeries, comme chez Xavier Hufkens, qui propose une deuxième exposition de la Franco-Israélienne Nathanaëlle Herbelin, alors que chez Nathalie Obadia, c'est une autre artiste française, mais établie en Belgique, Victoria Palacios, qui occupe, fait rare pour une jeune artiste, les trois niveaux de la galerie. À la fois peintre et musicienne performeuse, elle réalise des toiles qui relèvent d'un univers théâtral aux multiples références, dans une ambiance de fêtes troublantes

marquées par une subtile ambivalence, à l'image du titre de l'exposition, « Des signes, des scènes ».

Passionnée de musique classique contemporaine et influencée par ses séjours à New York, la peintre niçoise Anne Pesce revient à la galerie Modesti Perdrille avec de nouvelles peintures à la gestuelle maîtrisée, mais dont émane toujours cette énergie qui lui permet une variété de composition dont les formes circulaires font songer à l'orphisme de Robert Delaunay. Quelques céramiques tout aussi flamboyantes viennent compléter l'ensemble.

La luxuriance picturale d'une autre artiste française, Sasha Ferré, est à découvrir aux cimaises du vaste espace de la galerie Almine Rech, tandis que l'Irannienne Nazanin Pouyandeh bénéficie de sa première exposition en Belgique chez Templon. Intitulée « Sous l'étoffe du monde », elle évoque la peinture « comme un acte d'épanouissement, d'affranchissement et donc de résistance ».



Anne Pesce, *Dans quel lointain avez-vous disparu, 2024*, huile sur toile, 100 cm x 100 cm.
Courtesy Modesti Perdrille Gallery

Comme Victoria Palacios, Julien Saudubray participe à l'exposition « Painting After Painting » au SMAK (lire page XIV). On retrouve l'artiste français, également établi à Bruxelles, et ses grands formats d'apparence abstraite pour une exposition personnelle à la Wouters Gallery.

Chez Rodolphe Janssen, trois sculptures récentes de Thomas Lerooy fonctionnent en miroir avec trois nouvelles peintures allégoriques sur la thématique de l'aile, élargissant ainsi de façon inédite l'univers de l'artiste belge.

C'est aussi de nouvelles sculptures dont il s'agit avec Jeanne Susplugas qui signe son retour à la Galerie La Patinoire Royale Bach, avec une de ses expositions les plus convaincantes. Elle poursuit ici sa recherche plastique sur les liens entre le vivant, le scientifique et l'économique. Après l'exceptionnel solo de Joana Vasconcelos, c'est au tour de la

photographe sud-africaine Lebohang Kganye d'investir la grande nef avec ses compositions monumentales. Incluant textile et vidéo, elle dresse de vastes assemblages et fresques iconographiques relatifs au postcolonialisme. Enfin, les intrigantes sculptures zoomorphiques de l'Italien Dario Ghibaud, parties prenantes de son « Musée d'Histoire contre nature », envahissent quant à elles l'Espace Constantin Chariot, dont l'une des salles est consacrée au cartooniste et réalisateur belge Picha, soit un retour à l'âge d'or du dessin et de la caricature de presse.

BERNARD MARCELIS

Toutes les informations et l'agenda complet des galeries et centres d'art bruxellois sont disponibles sur le site New Exhibitions Contemporary Art: www.neca.brussels